



ROTARY CLUB de BREST

<http://www.rotary-brest.org>

Président: Jean-Paul Autret

LE BULLETIN

Année 2007-2008 N° 3

novembre

Rédaction : Alain Boudon, Philippe Delamare, Paul Férec

Mise en page Alain Boudon



ÉDITORIAL

Jean-Claude DESCAVES nous a quittés.

L'on veut bien se souvenir de l'ancien directeur du Palais des Arts et de la Culture, de sa collaboration au jumelage, de sa responsabilité dans la revue Accès, des rencontres dominicales qu'il organisa, jusqu'à la fin, avec AD 29, bref, de son engagement déterminé dans la vie de la Cité, toujours au profit de la culture ou de la musique, sa grande passion. Mais, n'est-ce pas le devoir du Rotarien que de s'impliquer dans l'essor de sa ville ?

Il était donc destiné à nous rejoindre. Ce qu'il fit en 1985. Après avoir occupé, comme il se doit, les postes importants dans divers comités, il prit la Présidence, en juillet 2003, comme il s'y était engagé, pourtant à un moment très douloureux (Eva, après une longue maladie, nous a quittés, ce mois-là) et il était déjà, atteint lui-même.

Méticuleux, il établit un organigramme des diverses actions qu'il comptait mener :

- *La poursuite rigoureuse des diverses opérations conduites par le club*
- *D'autres marquées de sa patte si caractéristique, dont :*
 - o *une visite de week-end au musée des Télécoms à Plomeur Bodou, et de sa région (Lanredec, Rosanbo).*
 - o *et, action la plus marquante et la plus réussie : la vente aux enchères des tableaux des Peintres de la Marine au profit de la SNSM. Résultat énorme et notoriété assurée.*

Mais, parlons de son obstination à vouloir refondre nos Règlement Intérieur et Statuts, ce qui nous était demandé par le RI, qui cadre l'engagement rotarien, et définit sa morale. Il l'a fait.

Pour tout cela, il s'employa à constituer des équipes, à ne pas les lâcher d'un pouce, à valoriser chacun, à maintenir la pression. Chaque mardi (au moins !) il se passait quelque chose. Les membres de son comité s'en souviennent.

Il apporta à cette tâche, toute sa culture, son élégance, son savoir d'un homme d'un autre temps. Un mardi soir, il rassembla son courage, assista au début d'un apéritif, prit la parole pour nous parler de son état, et nous annoncer qu'il ne viendrait plus nous voir « très souvent ». Élégant et poignant euphémisme...

*Voilà. Comme Eva, cette longue et pénible maladie a gagné et l'a emporté.
Au revoir, Jean-Claude.*

Jean-Max Maugendre

JEAN-CLAUDE DESCAVES DANS LA PRESSE

Une vie faite d'échanges et de rencontres...

Rien ne prédestinait Jean-Claude Descaves à venir s'établir et vivre à Brest. Parisien pure souche, petit-fils de l'écrivain libre-penseur Lucien Descaves (« un esprit rebelle dans la tradition du socialisme communiste »), il fut nourri au lait de son grand-père, de ses œuvres et de ses fréquentations : Céline, Vianinck, Utrillo...

Il se destina à la musique, étudia le piano et la composition au conservatoire pendant dix ans. C'est après son service militaire, au début des années soixante, qu'il débarqua à Brest, sa femme Eva, professeur de violoncelle, ayant saisi l'occasion d'un poste qui se libérait à l'école de musique, installée alors dans des baraques.

Lui compose pendant qu'elle enseigne. Jean-Claude Descaves ne pensait pas rester à Brest, d'autant plus qu'il se sentait étranger, perdu dans cette ville en pleine reconstruction, détruite par son climat, la mer si proche, ses coups de vent, ses tempêtes : « J'ai travaillé pendant un an les volets fermés parce qu'il y avait des tempêtes et ma chambre donnait sur la mer. L'élément pour moi était nouveau : la

mer, la violence de la mer... », nous confiait-il, lors d'un récent entretien. Il restera quand même, un autre poste correspondant à ses compétences devenant vacant à l'école de musique.

L'association Rencontres

C'est le début d'une véritable immersion, de la découverte d'une ville et de ses habitants, de leur richesse, de leur diversité, de leur caractère : « J'ai commencé à ouvrir les volets, à regarder autour de moi... J'étais ouvert à tout, je n'avais aucun préjugé. J'étais ouvert aux gens qui se détestaient, je leur trouvais de l'intérêt, aux uns comme aux autres. Je n'entrais pas dans leurs querelles. »

Dans le même temps, Jean-Claude Descaves fonde une association, Rencontres, qui organise des conférences, des débats ouverts à tous ; un véritable brassage des milieux socio-professionnels et culturels.

Le maire de Brest, Georges Lombard, entend parler de lui, le voit et lui demande de réfléchir au contenu du futur Palais des arts et de la

culture. « Lombard et Bérést prenaient l'habitude de me consulter comme on téléphone à un ami ou à quelqu'un de bienveillant. De toute façon, je ne leur faisais pas peur, je n'avais aucune ambition politique. »

La création du Pac

Une fois passé l'orage de mai 1968, Jean-Claude Descaves se voit sollicité par le maire de Brest pour mettre en place la première saison du Palais des arts et de la culture qui sera inauguré en mai 1970 : « Je souhaitais faire de cette maison un lieu de réflexion et pas seulement un lieu de divertissement. Je ne me voyais pas diriger un casino... » Il obtient aussi, à travers l'association Rencontres, la maîtrise du contenu (soumis tout de même à une commission), la ville prenant en charge la gestion matérielle de l'équipement.

Jean-Claude Descaves dirige le Pac - même après le changement de municipalité en 1977 - jusqu'à la création de l'association pour la maison de la culture, en juin 1990. La programmation reste encore de

son ressort les deux saisons suivantes, dont celle de l'incendie du Pac, le 28 novembre 1981. Période difficile. Ses divergences de vues avec l'adjoint à la culture, Gaby Le Bot, sont grandissantes. Il quitte le Pac en juin 1982, pour prendre la direction de l'Institut culturel européen.

Mais on le retrouve un peu plus tard, sous les municipalités Berthelot et Kerprat, à la tête du service d'action culturelle de la ville, et responsable à nouveau de... la programmation du Pac. Qui fonctionne de manière éclatée dans la ville depuis l'incendie.

Après les élections de 1989, le nouveau maire, Pierre Meille, lui confie la mission de travailler sur la place de Brest au sein des relations culturelles européennes. Ces échanges étaient une passion pour Jean-Claude Descaves, en particulier avec l'Europe du Nord. Une passion encouragée par son épouse, aujourd'hui décédée, qui était finnoise.

P. G.

Ouest-France

15-16 nov. 2008

Les quelque vingt années de Jean-Claude Descaves à la tête du Palais des arts et de la culture (Pac) ont fortement marqué la vie culturelle à Brest. Responsable de sa programmation, il a su répondre à une véritable attente d'un public privé de tout dans une ville où il n'y avait rien à voir ou presque.

Dans son théâtre, il a fait découvrir aux Brestois des auteurs et des metteurs en scène contemporains au sommet de leur art ou en pleine expérimentation ; Roger Planchon, Jean-Pierre Vincent, Alfredo Arias, la Quadra de Séville (qu'il a fait jouer sous les halles Saint-Louis).

Il a été le premier à faire venir à Brest Jérôme Savary avec *Les grands sentiments*, un spectacle qui a fait scandale. Comme a fait scandale *Equus* de Peter Shaffer : il y avait une scène où les acteurs étaient nus. A plusieurs reprises, il a pris le risque de choquer la bourgeoisie locale.

Salle comble le dimanche

Mais il savait aussi programmer les grands auteurs classiques du répertoire, faisait venir régulièrement la Comédie Française et de temps en temps les tournées Baret, il ne voyait pas au nom de quoi il aurait interdit l'accès au Pac du théâtre de boulevard qui avait un public.

En réalité, Jean-Claude Descaves, qui savait s'entourer de bons conseillers, était ouvert et attentif à



Jean-Claude Descaves s'est éteint, vendredi, à Brest. Pendant vingt ans, il a dirigé le Palais des arts et de la culture qui a précédé le Quartz.

toutes les sensibilités d'un public très divers. La création locale était également bien accueillie au Pac et les compagnies d'auteurs étaient

bien reçues.

Et comment ne pas se souvenir de ces dimanches qui, toute la saison, voyaient le Pac envahi

par des Brestois de tous âges, de toutes conditions, en famille. Des animations leur étaient proposées à tous les étages. Et à 16 h, chaque dimanche, la Musique des équipages de la flotte donnait un concert dans la grande salle, à guichets fermés...

Les idées, pas la politique

De l'homme, fin et cultivé, beaucoup à Brest retiendront l'esprit d'ouverture et de tolérance, la curiosité permanente. Jean-Claude Descaves était un amoureux des idées et de leur confrontation, mais pas de la politique et des coups bas qu'elle génère souvent : « Je n'aurais jamais pu me mettre dans la situation d'être un adversaire de l'autre... »

Il y a quelques mois encore, il organisait des rencontres à thèmes au patronage laïque du Piller-Rouge, en collaboration avec l'association AD 23.

Jean-Claude Descaves était un homme libre... libre penseur, comme son grand-père, Lucien Descaves.

Pierre GILLES.

Journaliste à la rédaction de « Ouest-France » à Brest de 1974 à 2000, Pierre Gilles a suivi le parcours de Jean-Claude Descaves durant toutes les années où il était à la tête du Palais des arts et de la culture.

PROGRAMME DE NOVEMBRE

Jour	Heure	Type	Sujet traité
4-11	19 h 15	Apéritif	RAS
11-11	Pas de réunion – Jour férié		
18-11	19 h 00	Réunion	Conférence de Presse à propos de la soirée Espoir en tête à L'Océania
	20 h 00	Dîner	Dîner des six clubs à l'Océania Conférence de Roger Faligot , écrivain-journaliste <i>Le journalisme d'investigation et les relations internationales</i>
25-11	20 h 00	Film	Les Ailes pourpres Soirée Espoir en tête au Multiplex Liberté Apéritif à l'issue
28-29-11	Journée	Action	Banque Alimentaire

SOIRÉE INTER-CLUBS

Grand messe rotarienne ce 18 novembre à l'hôtel Océania centre, où sous l'autorité de Jacques **Heurtaux**, adjoint au gouverneur, les six clubs de l'Ouest relevant de sa juridiction se réunissent pour un repas d'amitié organisé par Brest « doyen » comme disent les autres, parce que c'est le plus ancien. Il y a, représentés par leur président, outre Brest doyen (Jean-Paul **Autret**), Côtes d'Armorique (Patrick **Abiven**), Côte des Légendes (Madeleine **Le Guedes**), Les Abers (Henri **Bresson**), Landerneau (Gérard **Kergoat** + bien sûr Alain **Finix**,

gouverneur élu) et Carhaix Plouguer (Jean **Kerzreho** représentant son président, Jean-Paul **Dayot**, empêché)

Auparavant a lieu une conférence de presse destinée à faire le point sur le film de la semaine prochaine, **Les Ailes pourpres**, avec, outre les chefs déjà cités dont A. **Finix**, grand manitou de la chose, P. **Férec**, Monsieur communication du club, le professeur **Zagnoli**, autorité médicale de la soirée et René **Abjean**, journaliste du Télégramme, représentant son copain d'Ouest France...



De gauche à droite et de bas en haut
 J.-P. Autret, M. Le Guedes, A. Finix,
 G. Kergoat, P. Fiévée, F. Zagnoli, J. Heurtaux
 P. Abiven, A. Boudon, H. Bresson

Rotary. Soirée cinéma contre les maladies du cerveau

Mardi, les clubs Rotary de Brest et Landerneau proposent une soirée afin d'aider la recherche sur les maladies neurologiques.



Les responsables des clubs de Rotary de Brest et de Landerneau, et Jacques Heurtaux, Gouverneur adjoint, ont préparé cette réunion concernant la recherche sur les maladies du cerveau.

Pour la quatrième année consécutive, les quatre clubs Rotary de Brest et celui de Landerneau se mobilisent pour aider à la recherche sur les maladies du cerveau. Leurs responsables ont mis au point la soirée cinématographique organisée le 25 novembre en

même temps que dans 300 salles de cinéma de France. Plus de 80.000 spectateurs sont attendus ce soir-là dans l'Hexagone.

Un don pour la recherche

À Brest, la soirée aura lieu au multiplexe Liberté, mardi, à 19 h 45.

En avant-première, le long-métrage « Les ailes pourpres » sera projeté. Ce film de Disney est adapté à tout public et il transportera les spectateurs jusqu'au nord de la Tanzanie, au bord du lac Natron, véritable sanctuaire où évoluent un million de flamants.

Le coût du billet est de 15 €. « C'est un don destiné à la recherche », précise Jacques Heurtaux, Gouverneur adjoint du Rotary. « Un euro de don, c'est un euro entièrement reversé et utilisé dans l'acquisition de matériel pour les chercheurs. Au cours des trois précédentes éditions, 2.100.000 € ont ainsi été recueillis ».

Présent avec le Rotary, le professeur Zagnoli, chef du service des maladies neurologiques à l'hôpital des armées de Brest, confirme : « Le Rotary soutient des projets de pointe et de recherche fondamentale importants. Nous avons besoin de fonds pour nos équipes de jeunes chercheurs qui travaillent sur toutes sortes de maladies neurologiques... ».

> Pratique

Billets en vente à la librairie Dialogues ou aux caisses du multiplexe.

Prix unique : 15 €.

Séance mardi, à 19 h 45.

Un classique Kir mûre suit le briefing, qui permet des échanges conviviaux avant que l'on ne passe à table.

Après quelques mots de Jacques **Heurtaux**, Jean-Max **Maugendre** prend la parole pour prononcer quelques mots sur notre ami Jean-Claude **Descaves**, qui nous a quittés samedi dernier (cf Édito).



J.-M. **Maugendre**

Puis, chaque président prend la parole et expose brièvement, soit le planning général de ses activités pour l'année, soit telle ou telle action qu'il lui a semblé devoir signaler. Madeleine **Le Guedes** met ainsi l'accent sur une opération Tableaux, Patrick **Abiven** signale une récente conférence du Préfet maritime ici même et Gérard **Kergoat** parle d'une opération Promotion pour le Rotary à Lesneven, qui a connu un grand succès.



J.-P. et H. **Bresson**



P. **Abiven** et J.-P



J. **Heurtaux** et J.-P. **Autret**



G. **Kergoat** et J.-P.



J.-P. Et M. **Le Guedes**



J. **Kerzreho** et J.-P.

Patrick **Bruc** (Les Abers) rappelle la soirée Business Services qu'il organise au Centre d'Instruction Naval le 28 novembre et où il espère voir les Rotariens nombreux au sein des vingt-cinq clubs représentés.



P. Bruc et ...J.-P.

Patrick **Le Coq** indique enfin qu'Yvette **Duval**, conseiller régional et responsable du club Développement durable de la CCI de Brest, va tenir une réunion le 2 décembre sur le sujet à Océanopolis dans le cadre de l'Institut polaire.



P. Le Coq et ...

Chacun s'étant placé à sa guise, mise à part, bien sûr, la table officielle, il est ensuite procédé au traditionnel **Appel rotarien** avant que les couverts ne soient mis à contribution pour un repas de fort belle tenue.

A signaler le gros travail de Bruce **Fairburn**, notre protocole, qui a fait refaire par une couturière professionnelle les bannières du club et fabriquer par un artisan, chevalets, panneau marque-place et même un étui de protection pour la grande roue rotarienne !...



Une table...

Après celui-ci, Roger **Faligot** (RF), journaliste d'investigation et écrivain, invité par son ami Henri **Bresson**, prend la parole pour une conférence passionnante où, à travers quelques thèmes délibérément choisis, il s'essaie à donner une idée de son métier.



R. Faligot

Polyglotte, l'orateur parle entre autres langues, le chinois et le japonais ? Il s'est spécialisé dans l'histoire des services secrets (chinois et japonais surtout), des mafias et du terrorisme. Il a travaillé en *free lance* pour des journaux comme Le Monde, Libération ou le Figaro et a été traduit en une dizaine de langues.

Son dernier ouvrage, *La rose et l'édelweiss*, traite des adolescents qui ont combattu le nazisme de 1933 à 1948. Il l'a terminé à 7 h 10, juste le jour où il devait rendre le manuscrit, pour l'envoyer dans la foulée à son éditeur parisien.

il habite Loperhet et il est certain que l'internet a transformé son existence. Quand il s'est lancé dans le métier, il y a trente ans, il utilisait une Remington à grosses touches et mettait le temps qu'il fallait. Mais à l'époque ce n'était pas la frénésie actuelle des médias et on avait le temps de travailler, d'approfondir.

C'est la raison pour laquelle dans le cadre de ses activités il privilégie de plus en plus le livre. Il est ainsi en train d'écrire avec sept autres journalistes, *l'Histoire secrète de la V^e République*.

Ses ouvrages ne sont pas toujours reçus d'une façon anodine. Ainsi il a traité des Services secrets chinois au temps de Mao et lorsqu'il est allé en Chine pour les Jeux olympiques il a demandé à être reçu par plus de vingt responsables intéressants, mais n'a pu en voir que quatre !

A ce propos, cherchant à obtenir la traduction chinoise de son ouvrage *La piscine*, car c'était le seul exemplaire qui lui manquait. Il lui a été Impossible de l'avoir, le document était classé top secret...

Interpellant Paul **Férec**, « mon cher confrère », RF termine en disant que la première et capitale partie de son travail consiste en la confrontation aux gens et aux sources. Vient ensuite le livre qui permet d'aller plus loin et il est certain que dans le domaine de son métier, internet, il le répète, a été une véritable révolution...

SOIRÉE ESPOIR EN TÊTE AU MULTIPLEX LIBERTÉ

Mardi 25 novembre à 20 h 00, habituel grand moment rotarien avec la présentation en avant-première nationale au Multiplex Liberté du film *Les Ailes Pourpres* dans le cadre de la journée **Espoir en Tête**, destinée à soutenir la recherche sur les maladies du cerveau. Six clubs se sont unis pour la circonstance, montrant que le Rotarien n'est pas obligatoirement un individualiste forcené – Brest Doyen, Les Abers, Côte des Légendes, Pointe d'Armorique et Landerneau avec la vente de 242 contremarques, ce qui, à 15 € l'unité, dont 7 € pour la recherche, fait une somme assez rondelette.

A l'issue de la séance, un pot de l'amitié a réuni tout le monde pour des échanges interclubs fructueux en présence de Jacques **Heurtaux**, adjoint au gouverneur et Alain **Finix**, gouverneur élu, tous deux très impliqués dans la manifestation.

LES JOURNÉES DE LA BANQUE ALIMENTAIRE

Questions

Q A-t-il été approché par les autorités irlandaises, anglaises ou autres ?

R Tout journaliste a un contact normal avec les autorités, mais il ne peut travailler en *honorable correspondant*, car cela déstabiliserait tout le système.

Ceci étant, la plupart des gens pensent qu'il est protégé par les services de renseignement français...

Q Quid de sa période irlandaise ?

R RF a passé trois ans dans le pays, de 1972 à 1975, en immersion totale.

Q Et le devoir de réserve ?

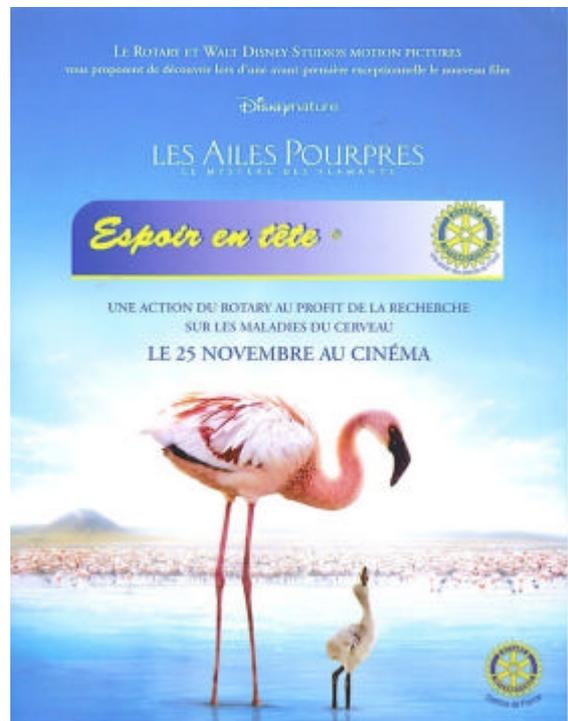
R Il existe, Oh que oui ! A titre d'exemple il lui a été demandé des informations sur les services de renseignements français en Iran. La réponse a été, bien évidemment négative.

Q Quel est son fil conducteur dans le choix des sujets à traiter ?

R Il faut reconnaître que c'est bien souvent le hasard !...

Q Son point de vue sur le Thibet ?

R On assiste à une *sinisation* planifiée de ce pays.



Les 28 et 29 novembre derniers a eu lieu l'opération annuelle de la Banque Alimentaire, grosse machine qui a mobilisé, outre les quatre-vingts bénévoles permanents de la maison,

deux mille bonnes volontés supplémentaires dans plus de deux-cent magasins du Finistère.

La collecte

Comme d'hab le RC de Brest a apporté sa quote-part en assurant la collecte au magasin Shopi du centre ville, où ils ont été vingt-un à se relayer de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 00 à 18 h 30.

Et c'est le processus auquel nous sommes maintenant bien habitués :

- «- Un don pour la Banque Alimentaire ?
- Comme d'habitude, c'est du non périssable que vous demandez ? »



A. Boudon et H. Corvest

Cinq ou six cageots remplis à ras bord de conserves ou de paquets de pâtes ou de riz constituent le meilleur argument de réponse invitant à prendre exemple.

Les commentaires des clients sont très divers :

D'une dame qui dépose deux sacs pleins de conserves : « C'est bien le travail que fait la Banque Alimentaire ».

Le jeune homme qui ajoute après son don : « La Banque Alimentaire a accompagné mon enfance .Elle m'a fait grandir .C'est un juste retour des choses que je donne à mon tour ».

Il y a l'inévitable haussement d'épaules de celui à qui on tend un sac et qui a

apparemment d'autres idées sur la lutte contre l'exclusion

Ou encore l'incident du gaillard qui fond comme un oiseau de proie sur un sac plastique plein de victuailles et qui se retourne en partant : « C'est pour nous autres que ces deux journées sont faites, alors maintenant ou après... »

Le traitement des denrées

Et que deviennent tous ces dons demandent quelques personnes ?

Justement la permanence s'achève, le badge est donné au suivant en guise de relais et en route pour Kergaradec, à l'entrepôt de la Banque où aboutissent les camionnettes EDF et BMO qui assurent le ramassage des dons dans les magasins brestois.

A leur arrivée, les chauffeurs aidés de bénévoles manutentionnaires dont cette année des Rotariens (Michel **Lenoir** par exemple), débarrassent les véhicules de leurs cageots et les amoncellent en vrac sur de grandes tables. Ils ne traînent pas et s'en repartent aussitôt vers la ville qui compte une trentaine de magasins participants à l'opération.

Des équipes de trieurs se mettent alors à l'œuvre sans attendre sachant que bientôt arrivera un autre véhicule .Elles sont spécialisées.



M. Lenoir au tri

Il y a celles qui rangent dans des caissettes de carton les conserves de plats cuisinés qui prennent place sur des palettes en couches superposées bien mises au carré.

Une autre équipe rassemble les conserves de légumes sur d'autres palettes. Il y a le coin où l'on réunit les boîtes de pâté, les conserves de poisson.

Et voici l'espace du sucre en morceaux, celui du sucre en poudre, celui des gâteaux

secs, de l'huile, des légumes secs (lentilles ,pois cassés ,haricots), sans compter les soupes, confitures, pots de miel ou l'emplacement réservé aux pâtes alimentaires, sans oublier les petits pots pour bébés et les produits d'hygiène.

Quand une palette a atteint sa hauteur standard, un chargeur vient la porter à la bascule. Une affichette est faite portant la nature du produit et d'autres éléments d'identification. Elle est apposée sur la palette avant que le chargeur ne la porte sur un rayonnage de l'entrepôt. C'est vraiment du grand art que le métier de cariste !...

Les données sont ensuite transmises à l'informaticien qui entre les écritures dans l'ordinateur. L'on sait ainsi où se trouvent le chocolat, le café, le thé, les confitures, les conserves et avec leur tonnage exact.

Quand viendront les distributions hebdomadaires, les préparateurs puiseront dans cette réserve et tâcheront de la faire tenir le plus longtemps possible .Elle a cette particularité d'apporter une diversification et même un aspect festif aux colis destinés aux CCAS et aux associations

Dans cette véritable ruche bourdonnante d'activité, Il y a ainsi une bonne trentaine de bénévoles manutentionnaires qui s'emploient pendant deux jours et même plus à Brest et autant à Quimper. L'entrepôt prend des airs de supermarché où se mêlent dans un joyeux méli-mélo les marques des fournisseurs et celles des distributeurs.

Comment ne pas penser à tous ces généreux donateurs, y compris les plus modestes, qui ont rendu possibles ces monticules de conserves et de denrées alimentaires en cours de rangement ? La solidarité des Finistériens n'est pas un vain mot.

L'iceberg

En fait, ces deux journées de collecte ne sont que la partie visible d'un iceberg. Leur

organisation se fait autour de responsables (Bernard, Marie Thérèse ...) dont c'est la préoccupation permanente tout au long de l'année, tant à Quimper qu'à Brest.

Il faut organiser tout une logistique : disposer de sacs plastiques ,de caisses de carton pour le stockage, d'affichettes ; rencontrer au moins une fois les responsables de magasins (plus de deux-cent), négocier les camionnettes qui assureront le lien entre les magasins et les deux entrepôts, battre le rappel des associations qui vont faire les permanences pendant la collecte, ce qui représente pas moins de deux mille personnes, assurer la communication de l'événement dans les média quelques semaines avant. Et il ne s'agit pas d'un travail de routine, car chaque année des perfectionnements sont ajoutés

Un grand merci aux donateurs certes, mais aussi à tous ces bénévoles pour leur professionnalisme, ceux que l'on voit et ceux que l'on ne voit pas.

Les chiffres pour 2008

Voici les chiffres obtenus pour 2008 :

- Au plan local 64 660 kg contre 49 522 en 2007, soit 23,4 % sur BMO (Brest, Gouesnou, Rougastel, Plouzané, Le Relecq Kerhuon, Guipavas, Guilers) La ville de Brest en tant que telle bat un record de dons avec 33,6 % de progression : 53 887 kg contre 40 326 en 2007
- Au plan départemental le total pour cette année est de 261 tonnes contre 211 en 2007, soit une progression de +24% !...
- Au niveau national la collecte a atteint 11 000 tonnes, soit une progression de 21,7%, sachant qu'il y soixante-dix-neuf Banques alimentaires en France

Paul Férec

L'un des responsables départementaux

LA GRILLE DE PHILIPPE LE NORMAND

Grille n° 107

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2										■			
3					■	■						■	
4			■					■				■	
5									■				
6			■				■		■				
7										■			
8					■	■						■	

HORIZONTALEMENT

1 Supplément trimestriel de la Presse mondiale du Rotary (voir Le Rotarien de novembre). **2** Ville de Belgique sur l'Escaut. – Se meurt ou s'amuse. **3** Attacher. – Famille du cardinal **de Retz**. **4** En matière de. – Cor qui pousse sur la tête d'un cerf. – Orteil anglais. **5** Rendre sa confiance à quelqu'un. – Il admire tout ce qui est en vogue dans les milieux « distingués ». **6** N° 49. – Vieille colère. – Peut se réveiller en vomissant. **7** Commune de La Réunion (L'). – Abattu à reculons. **8** Passe à Saint-Pétersbourg. – Peuple de l'Iran ancien.

VERTICALEMENT

1 Rime avec Rotarien (pas de mauvais esprit !). **2** Brillante. **3** Poème lyrique. – Salut à Marie (phonét.). **4** Tout le monde en connaît un passage. **5** Balai. – Entrée du purgatoire. **6** Note. – Une rose très abimée. **7** Partie de débauche. – Le matin. **8** Mauvais duo. – Registre au tribunal. **9** Fait une traction. – Petit cube renversé. **10** Quantité de médicament. **11** Placées dans une direction. **12** Lac pyrénéen. – A remplacé le SDF. **13** Ces îles viennent d'accueillir un club rotarien.

Solution de la grille n° 106

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2						■		■			
3				■					■		
4				■							
5		■								■	
6				■							
7		■				■		■			
8						■				■	
9											
10				■						■	
11				■							■
12				■					■		